



RÉUNION RESTREINTE RÉSEAU DE PRÉVENTION DES CRISES ALIMENTAIRES

MOT D'OUVERTURE



Dr Ibrahim Assane Mayaki,
Président honoraire
du Club du Sahel et
de l'Afrique de l'Ouest

**Mesdames et Messieurs les Ministres
Messieurs les Commissaires en charge de l'agriculture de la CEDEAO et de l'UEMOA
Monsieur le Secrétaire Exécutif du CILSS,
Mesdames et Messieurs les représentants des partenaires techniques et financiers,
Chers membres du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA)
Honorables invités,**

Comme il est de coutume, je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue à cette réunion restreinte du RPCA, et aussi vous présenter mes meilleurs souhaits pour l'année 2022.

Au moment où je m'adresse à vous, des modélisations – peut-être trop pessimistes – semblent indiquer que la crise alimentaire sans précédent que connaît l'espace Sahel et Afrique de l'Ouest risque fort de se transformer en catastrophe humanitaire. Ces scénarii, en cours de développement, se fondent notamment sur l'amplitude et la sévérité des répercussions du conflit entre la Russie et l'Ukraine sur la situation alimentaire déjà tendue dans la région. En attendant d'en savoir plus sur ces prédictions, l'évidence est que la hausse actuelle des cours mondiaux de produits agricoles dont dépend la région tel le blé, ne manquera d'impacter significativement les prix de certaines denrées alimentaires de base – Et le fait que le prix de la baguette de pain au Sénégal soit déjà passé de 150 à 175 F CFA, constitue déjà un signal. La flambée des cours de l'énergie et conséquemment

des coûts du transport, ne manquera pas d'entraîner à la hausse les prix de certaines denrées stratégiques importées par la région comme le riz – sans oublier leurs conséquences sur l'aggravation des prix des intrants agricoles, déjà fortement impactés par les mesures anti Covid-19. La région va-t-elle vivre un autre épisode d'émeutes de la faim comme celui de 2008 ? La question mérite désormais d'être posée car tous les ingrédients sont réunis – crises sécuritaires et sanitaires, inflations, répercussions mondiales du conflit Russie-Ukraine...



**Mesdames et Messieurs les participants,
Chers Membres du Réseau,**

Qui aurait cru il y a un an, qu'un conflit Russie-Ukraine, aussi lointain de l'Afrique, viendrait complexifier l'équation alimentaire de la région ? Comme je l'ai dit en avril dernier, nous sommes dorénavant entrés dans un monde de turbulences, d'incertitudes et de collisions de crises. Face à ces imprévisibilités, nous n'avons pas le choix que d'aller dans le sens d'une « **solidarité intelligente pour tous** » si nous voulons que les générations futures reconnaissent la dignité de ce que nous avons dit et surtout de ce que nous avons réellement fait.

Je ne pense plus nécessaire de rappeler l'urgence d'innover nos logiciels du développement. Je voudrais simplement dire une seule chose avant de clore mes propos. Nous devons maintenant **AGIR ET DANS LE MÊME ÉLAN** – bien entendu en commençant par éteindre le feu qui brûle déjà – mais surtout en instaurant définitivement la **CULTURE DE L'ANTICIPATION ET DE LA PRÉVENTION**, en concentrant nos investissements en faveur de la résilience à tous les niveaux, de nos populations les plus vulnérables aux crises, de nos systèmes alimentaires et plus globalement de nos économies.

En marge de notre réunion, cet après-midi même, la région et ses partenaires internationaux se consulteront sur la réponse face à l'aggravation de ces crises alimentaires multifactorielles. Nul doute que nous aurons l'occasion d'affiner la démarche à suivre pour non seulement faire face à l'urgence, mais surtout, jeter les bases pour un engagement collectif dans durée autour des causes sous-jacentes du problème.

Je vous remercie pour votre attention.

